

Scène nationale
du Sud-Aquitain

Bayonne
Anglet
Boucau
Saint-Jean-de-Luz

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Proposé par Laure Salvador / laure.salvador@ac-bordeaux.fr
Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain

Dans la solitude des champs de coton

de *Bernard-Marie Koltès*

mise en scène *Kristian Frédric*

Compagnie Lézard Qui Bougent - Fabrik Théâtre Opéra

Bayonne > Théâtre Michel Portal

Durée : 1h30

Représentations tout public :
mar. 04 + mer. 05.04.23 > 20h

Âge conseillé : à partir de 15 ans

scenenationale.fr

TARIF

8 euros par élève, gratuit pour les accompagnateurs
(un accompagnateur pour 10 élèves environ).

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS

Lina Mauget

Chargée des relations avec les publics
et de la communication
lina.mauget@scenenationale.fr
05 59 55 85 05

Laure Salvador

Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain
laure.salvador@ac-bordeaux.fr

OBJETS D'ETUDE EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Lycée. Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle.

Poursuivre la formation théâtrale en prenant en compte les questions de représentation et de mise en scène.

Proposer l'étude d'éléments constitutifs d'une mise en scène (direction d'acteurs, costumes, accessoires, décors, lumière, son, incrustations numériques...).

Favoriser la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes.

TABLE DES MATIERES

Présentation du spectacle

P. 03 – P.04

•

Propositions d'activités

P. 05

① ENTRER DANS L'OEUVRE PAR DES IMPROVISATIONS (P.5)

- Activité 1. Mettre en jeu un « deal »
- Activité 2. Improviser autour du désir : la boîte close
- Activité 3. Réaliser un jeu sur canevas

② EXPÉRIMENTER L'ESPACE (P.6)

③ DONNER À ENTENDRE LE GRAIN DE VOIX DE KOLTÈS (P.7)

- Activité 1. Dire l'image poétique
- Activité 2. Jouer avec la polyphonie
- Activité 3. Travailler le flux du texte

④ JOUER AVEC L'OBSCURITÉ COMME CONTRAINTE ET INDUCTEUR DE JEU. (P.10)

⑤ REPRÉSENTER PAR LE CORPS GRÂCE AU « THÉÂTRE-IMAGE » (P.11)

•

Annexes

P.12

•

Ressources complémentaires

P.15

PRESENTATION DU SPECTACLE

C'est une histoire de désir. Une attraction irrésistible et brutale entre deux hommes : un dealer et son client. Deux êtres qui se font face et se débattent dans leur solitude. Dans un univers scénique imaginé par l'artiste Enki Bilal, Kristian Frédéric met en scène une confrontation puissante interprétée par deux grands comédiens : Xavier Gallais et Ivan Morane.

À la lecture du texte de Bernard-Marie Koltès, Kristian Frédéric est fasciné par la force du langage qui émane de ces deux personnages, dont la rencontre sera le terreau d'un dialogue quasi philosophique. Dans un espace suspendu et hors du temps se joue un récit poétique et politique. Ces deux êtres qui se débattent devant nous, ne seraient-ils pas finalement le propre miroir de notre dualité ?

DISTRIBUTION

De : Bernard-Marie Koltès / Mise en scène : Kristian Frédéric / Avec : Xavier Gallais (le client), Ivan Morane (le dealer) / Création décor et costumes : Enki Bila / Création lumières : Yannick Anché / Création sonore et musicale : en cours de définition / Chorégraphie : en cours de définition / Création : Février 2023. Production : Compagnie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra, Bayonne Coproduction: Théâtre de la Ville, Paris / Théâtres de Compiègne

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE LEZARDS QUI BOUGENT

Créée en 1989 par Kristian Frédéric, metteur en scène, comédien, la compagnie Lézards Qui Bougent développe des propositions d'écriture théâtrale contemporaine sur des activités de créations, d'actions culturelles, de formations et de festivals.

La démarche artistique utilise le théâtre comme outil d'expression qui donne à voir une vérité aux frontières du réel. Théâtre de l'émotion, utilisé comme une arme de dénonciation, il interroge le public par son univers fantasmagorique.

Implantée dans la ZUS de Bayonne, la compagnie s'attache à investir l'espace public dans un rapport de proximité avec les populations et le territoire. Elle plante des concepts et crée des occasions de rencontres insolites.

Les créations, depuis 1989, ont permis à la compagnie Lézards Qui Bougent de rayonner en France, au Canada, en Suisse, en Pologne, au Luxembourg, en République Tchèque et en Allemagne. Plus de 942 représentations consacrées à l'écriture contemporaine comme, entre autres, celle de : Bernard Marie Koltès, Jean-Pierre Siméon, Koffi Kwahulé, Fernando Arrabal, Mercé Rodoreda, Marguerite Duras, Daniel Keene...



- Quel est le sujet de votre création ?

Le monde dans sa brutalité, dans son absence de désir, dans sa mécanique de la dissolution du rêve et de l'espoir. Quand Charon (le dealer) veut arrêter ce mécanisme infernal en proposant l'espérance et le désir comme armes contre la destruction, il va se heurter à un désir encore plus grand que celui de vivre. Pourrait-il nous libérer du poids du meurtre originel ? Ce qui se joue face à nous, dans ce texte, lors de cette confrontation entre le Client et le Dealer, c'est l'enjeu de notre univers. Quelle place laisse-t-on à nos rêves, à nos étonnements et à nos émerveillements ? Peut-on encore faire résonner l'espoir quand tout notre système veut nous entraîner ailleurs ? Peut-être même que ces deux êtres, qui se débattent devant nous, ne sont que le propre miroir de notre dualité ?

- Dans le fond, quel sens accordez-vous au sujet choisi ?

Il est essentiel, car il conduit grâce aux mots de Bernard Marie Koltès, à ce qui a toujours guidé la quête des hommes depuis qu'ils ont regardé vers l'horizon, vers le ciel : « Quel est le sens de notre vie ? De nos désirs ? ». Euripide, Sophocle et tant d'autres ont gratté « cette croûte qui fait couler le sang », comme l'écrit Koltès. Mais en terre étrangère trouverons-nous le repos ou des bras audacieux et bienveillants pour nous accompagner ? Plus j'essaie de répondre à vos questions, plus je me rends compte que ce sont des interrogations et non des affirmations qui me viennent. C'est ce que je crois être le propre d'une grande écriture (qu'elle soit musicale ou verbale), qu'elle puisse nous entraîner dans les sinuosités de notre être, pour y trouver un peu de repos, un peu de calme et si j'ose, un peu de sérénité, peut-être même un peu de lumière. « J'allais d'une lumière à une autre lumière », nous dit le client.

- Quelle est la forme de votre projet ?

Je recréerai d'une façon poétique « les bords du Styx », l'endroit où Charon officie. Je situerai l'action dans une contemporanéité et en même temps dans une intemporalité. C'est pourquoi il m'est apparu évident de faire appel à Enki Bilal pour créer cet univers. J'imagine une radicalité dans le décor qui, à la fois contraigne les mouvements et oblige les acteurs à aller au-delà. J'y entends aussi une langue commune : l'Araméen. J'y vois des éléments : le vent, la pluie, les cendres... Un endroit du monde où l'on ne peut plus se mentir, où l'on ne peut plus reculer... [...] Il y a quelques jours une fulgurance s'est invitée sur mon cahier : « Il faut écrire la mise en scène comme un opéra sonore ». Voilà, c'est peut-être cela cette création : créer une ode à la vie à travers le chaos !

(liens vers le dossier de la compagnie et vers les interviews de K.Frédéric disponibles p.15)

I PROPOSITIONS D'ACTIVITES

Si l'étude des oeuvres classiques demeure une étape primordiale dans la scolarité des élèves, celle des pièces contemporaines s'invite en classe grâce à des programmes scolaires qui leur offrent une place toujours plus importante. Mais alors, comment aborder avec les élèves l'étude d'une oeuvre contemporaine ? Comment leur permettre d'entrer dans la pièce *Dans la Solitude des champs de coton* par l'utilisation de la parole et du corps ? Comment donner à entendre le grain de voix de Koltès ? Les activités suivantes pourront être intégrées dans des séances d'une ou deux heures. Au temps de préparation s'ajoutent un temps de proposition de jeu et un retour collectif.

① ENTRER DANS L'OEUVRE PAR DES IMPROVISATIONS.

→ Etapes préparatoires :

- Lire la définition du « deal » qui précède la pièce :
« Un deal est une transaction commerciale portant sur des valeurs prohibées ou strictement contrôlées, et qui se conclut, dans des espaces neutres, indéfinis, et non prévus à cet usage, entre pourvoyeurs et quémandeurs, par entente tacite, signes conventionnels ou conversation à double sens – dans le but de contourner les risques de trahison et d'escroquerie qu'une telle opération implique -, et à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, indépendamment des heures d'ouverture réglementaires des lieux de commerce homologués, mais plutôt aux heures de fermeture de ceux-ci. »
- Mettre en relief collectivement les caractéristiques fondamentales du deal (« valeurs prohibées », « espaces neutres », « signes conventionnels », « conversation à double sens », dimension nocturne de la transaction)

→ **Activité 1.** A partir de ces éléments, improviser une scène reposant sur un deal. Dans un premier temps, réaliser une improvisation muette afin de représenter par le corps la dimension illicite de l'échange et de rendre visible les « signes conventionnels » qui lui sont liés. Dans un second temps, introduire la parole pour donner à entendre les « conversations à double sens ».

→ **Activité 2.** Le dealer possède une boîte close. Le client cherche à savoir ce qu'elle contient, puis convaincu qu'elle renferme ce qu'il convoite, cherche à se la procurer en variant les stratégies (argumentation, tentatives de séduction, menaces...).

→ **Activité 3.** Réaliser un jeu sur canevas :

1 - un dealer se trouve dans la rue et accoste un client ;

- 2 - il lui propose d'acheter une marchandise ;
- 3 – le client réagit à son offre, ce qui occasionne une action (par exemple : refus qui mène à une violente dispute) ;
- 4 – résolution du problème ;
- 5 – séparation des deux personnages et état final.

Qu'est-ce qu'une improvisation sur Canevas ?

« Contrairement aux improvisations libres, les improvisations dites sur canevas, en référence à la *commedia dell'arte*, se préparent en groupes de quatre à cinq joueurs à partir d'un mécanisme théâtral proposé par l'animateur [...] Le groupe définit la trame de son histoire, en inventant une situation sur le mécanisme proposé, avec son espace, ses personnages, son début et sa fin, souvent selon le schéma narratif classique (schéma quinaire, formalisé en cinq étapes). »

Dramaturgies de l'atelier-théâtre, Bernard Grosjean.

② EXPÉRIMENTER L'ESPACE.

➔ **Etape préparatoire :** délimiter un espace au sein de la classe / tracer un grand rectangle à l'aide d'un scotch.

➔ **Activités :**

- 1 – A l'extérieur du rectangle : déambuler seul dans l'espace en adoptant une posture neutre.
- 2 – En pénétrant dans le rectangle : choisir un participant du regard, puis se déplacer en fonction de lui en variant les intentions (le rencontrer, l'éviter, le fuir, le suivre, le poursuivre, le désirer ...)
- 3 – Lire à voix haute l'extrait suivant : « Quoi que vous en disiez, la ligne sur laquelle vous marchiez, de droite peut-être qu'elle était, est devenue tordue lorsque vous m'avez aperçu, et j'ai saisi le moment précis où vous m'avez aperçu par le moment précis où votre chemin devint courbe, et non pas courbe pour vous éloigner de moi, mais courbe pour venir à moi, sinon nous ne nous serions jamais rencontrés, mais vous vous seriez éloigné de moi davantage, car vous marchiez à la vitesse de celui qui se déplace d'un point à un autre ; et je ne vous aurais jamais rattrapé car je ne me déplace que lentement, tranquillement, presque immobilement [...] Et si je vous dis que vous fîtes une courbe, et que sans doute vous allez prétendre que c'était un écart pour m'éviter, et que j'affirmerai en réponse que ce fut un mouvement pour vous rapprocher, sans doute est-ce parce qu'en fin de compte vous n'avez point dévié »
- 4 - Refaire l'exercice précédent à la lumière de l'extrait entendu ; veiller à jouer au maximum avec les

directions (« ligne droite », « courbe », « écart »...) et avec les vitesses (« lentement, tranquillement, presque immobile »). Ajouter des jeux de regard.

③ DONNER À ENTENDRE LE GRAIN DE VOIX DE KOLTÈS

3.1 – DIRE L'IMAGE POÉTIQUE.

→ **Etape préparatoire** : établir un corpus d'extraits sélectionnés à partir de leurs images poétiques.

Exemple :

Vous vous enfuiriez dans l'obscurité comme un chien qui court si vite qu'on n'en aperçoit pas la queue.
Elle troue cette obscurité, comme une allumette enflammée troue le chiffon qui prétend l'étouffer.
Votre regard à vous ferait remonter la boue au fond d'un verre d'eau
Vous tâchez de glisser une épine sous la selle de mon cheval pour qu'il s'énerve et s'emballe
Moi, je tiens ma langue comme un étalon par la bride pour qu'il ne se jette pas sur la jument
J'aurais pu tomber sur vous comme un chiffon sur la flamme d'une bougie
J'aurais pu, par orgueil, marcher sur vous comme une botte écrase un papier gras
Le regard se promène et se pose et croit être en terrain neutre et libre, comme une abeille dans un champ de fleurs, comme le museau d'une vache dans l'espace clôturé d'une prairie.
J'ai mis le pied dans un ruisseau d'étable où coulent des mystères comme déchets d'animaux
Eh bien, dites-la comme on la dit à un arbre, ou face à un mur d'une prison, ou dans la solitude d'un champ de coton dans lequel on se promène, nu, la nuit
Vous êtes un maraudeur excentrique qui s'introduit la nuit dans le verger pour secouer les arbres, et qui s'en va sans ramasser les fruits.
Un désir comme du sang à vos pieds a coulé hors de moi
Il faut tenir son imagination comme sa petite fiancée : s'il est bon de la voir vagabonder, il est sot de la laisser perdre le sens des convenances.
Vous souffrez, soit dit sans vous offenser, du froid comme la poule vivante à demi déplumée, comme la poule atteinte, au sens strict du terme, de teigne déplumante
La terre sur laquelle nous sommes posés vous et moi et les autres est elle-même posée en équilibre sur la corne d'un taureau et maintenue dans cette position par la main de la providence
Ç'aurait été comme le sillon d'un champ trop longtemps stérile par abandon, il ne fait pas de différence entre les graines lorsqu'elles tombent sur lui
Le sang nous unira, comme deux indiens, au coin du feu, qui échangent leur sang au milieu des animaux sauvages.

→ Activités :

1 – Diffuser l'interview de Kristian Frédéric disponible sur le site de la SNSA¹, puis réfléchir collectivement à la phrase prononcée par le metteur en scène : « Je pense que l'écriture de Koltès est une écriture sacrée ». S'interroger sur les éléments constitutifs de la langue de Koltès.

2 – Distribuer une des répliques du corpus à chaque élève. Le participant la prononce de façon neutre, puis la déclame en faisant varier les intensités et les rythmes. Il projette sa phrase à des distances différentes (sur soi, au sol, vers le plafond, contre le mur, au-delà du mur...) et en modifiant sa posture (immobile, assis, debout...).

3 – Le joueur adresse enfin sa réplique à un autre participant qui lui répond en lui adressant la sienne.

3.2 – JOUER AVEC LA POLYPHONIE.

Extrait 1 : « Car je sais dire non et j'aime dire non, je suis capable de vous éblouir de mes non, de vous faire découvrir toutes les façons qu'il y a de dire non »	Extrait 2 : « Si c'est du mal que vous me voulez, j'appellerai, je crierai, je demanderai du secours, je vous ferai entendre toutes les manières qu'il y a d'appeler au secours, car je les connais toutes. »
---	--

→ **Activité** : en chœur, dire « toutes les façons qu'il y a de dire non » et « toutes les manières qu'il y a d'appeler au secours » en mêlant les voix, en variant les tons, les intentions...

3.3 – TRAVAILLER LE FLUX DU TEXTE.

→ **Etape préparatoire** : sélectionner un extrait de la pièce. Par exemple :

LE DEALER

Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir ; car si je suis à cette place depuis plus longtemps que vous et pour plus longtemps que vous, et que même cette heure qui est celle des rapports sauvages entre les hommes et les animaux ne m'en chasse pas, c'est que j'ai ce qu'il faut pour satisfaire le désir qui passe devant moi, et c'est comme un poids dont il faut que je me débarrasse sur quiconque, homme ou animal, qui passe devant moi.

C'est pourquoi je m'approche de vous, malgré l'heure qui est celle où d'ordinaire l'homme et l'animal se jettent sauvagement l'un sur l'autre, je m'approche, moi, de vous, les mains

¹ <https://www.scenenationale.fr/spectacle/dans-la-solitude-des-champs-de-coton-kristian-fredric>

ouvertes et les paumes tournées vers vous, avec l'humilité de celui qui propose face à celui qui achète, avec l'humilité de celui qui possède face à celui qui désire ; et je vois votre désir comme on voit une lumière qui s'allume, à une fenêtre tout en haut d'un immeuble, dans le crépuscule ; je m'approche de vous comme le crépuscule approche cette première lumière, doucement, respectueusement, presque affectueusement, laissant tout en bas dans la rue l'animal et l'homme tirer sur leurs laisses et se montrer sauvagement les dents.

Dans la solitude des champs de coton, Bernard-Marie Koltès
Les Éditions de Minuit, 1986, pages 9 et 10.

→ Activités :

Pour jouer avec l'oralité du discours :

- lire l'extrait avec des contraintes techniques (à voix basse, à voix haute, en allongeant les syllabes, en articulant...)
- lire l'extrait d'un trait, en supprimant toute ponctuation ;
- mettre en jeu la fragmentation du texte en produisant un tic gestuel discret ou spectaculaire à chaque signe de ponctuation ;
- lire le texte en créant des ruptures et des silences arbitraires.

Pour poser la question de l'adresse et de l'écoute :

- dire la réplique en intégrant une deuxième voix ;
- proposer une version chorale du passage qui varie les rythmes et les alternances de paroles.

→ En prolongement de ces activités qui permettent d'entendre le style de Koltès, proposer aux élèves de réaliser un pastiche littéraire.

④ JOUER AVEC L'OBSCURITÉ COMME CONTRAINTE ET INDUCTEUR DE JEU.

→ Etapes préparatoires :

- demander aux participants de mémoriser une des répliques suivantes :

« Ténèbres, ténèbres des hommes qui s'abordent dans la nuit »

« le soir est le moment de l'oubli, de la confusion, du désir tant chauffé qu'il devient vapeur »

« quelle obscurité serait assez épaisse pour vous faire paraître moins obscur qu'elle ? »

« s'il vous plaît, dans le vacarme de la nuit, n'avez-vous rien dit que vous désiriez de moi, et que je n'aurais pas entendu ? »

« Témoignez que j'ai appelé la lumière, que je ne me suis pas glissé dans l'obscurité comme un voleur »

« j'ai crié, comme un enfant dans son lit dont la veilleuse tout à coup s'éteint »

- plonger la salle dans le noir.
- utiliser la fonction « lampe torche » des téléphones portables.

→ Activités :

1 – Dans un premier temps : déambuler dans l'obscurité de la manière la plus silencieuse possible. Prendre conscience de la présence des autres corps qui évoluent dans l'espace, puis déclamer dans le noir le vers appris par cœur en amplifiant progressivement le volume sonore de la voix.

2 – Dans un second temps : utiliser les lampes torches pour créer des situations de jeu (entrer dans le faisceau lumineux, le frôler, tourner autour...), puis déclamer à nouveau les vers mémorisés en jouant avec la lumière (éclairer le participant qui a la parole...)

Quand l'activité est terminée, elle fait l'objet d'un retour sensible de la part des participants : qu'ont-ils éprouvé lorsqu'ils étaient plongés dans l'obscurité ? Quel rôle joue la nuit dans la pièce ?

④ **REPRÉSENTER PAR LE CORPS GRÂCE AU « THÉÂTRE-IMAGE ».**

Qu'est-ce que le théâtre image ?

« Le théâtre image fonctionne sur une contrainte simple : immobilité totale des corps, sculptés dans une expression, avec le regard dirigé vers un point fixe. La forme sculptée des corps et leur agencement dans l'espace sont définis et mis en œuvre par des joueurs qui restent en dehors du jeu, pour contrôler le sens et la structure de leurs images.

Le théâtre-image a cette particularité d'être très aisément maniable par tout le monde et d'être immédiatement spectaculaire. Grâce à la tension immobile qu'il provoque, il nous plonge instantanément dans une intensité théâtrale maximale. Il se fait, au choix, sur un registre naturaliste, pour reproduire exactement des attitudes identifiables dans la réalité, ou sur un registre symbolique, pour transposer des rapports de force, des conflits ou des relations d'amour.

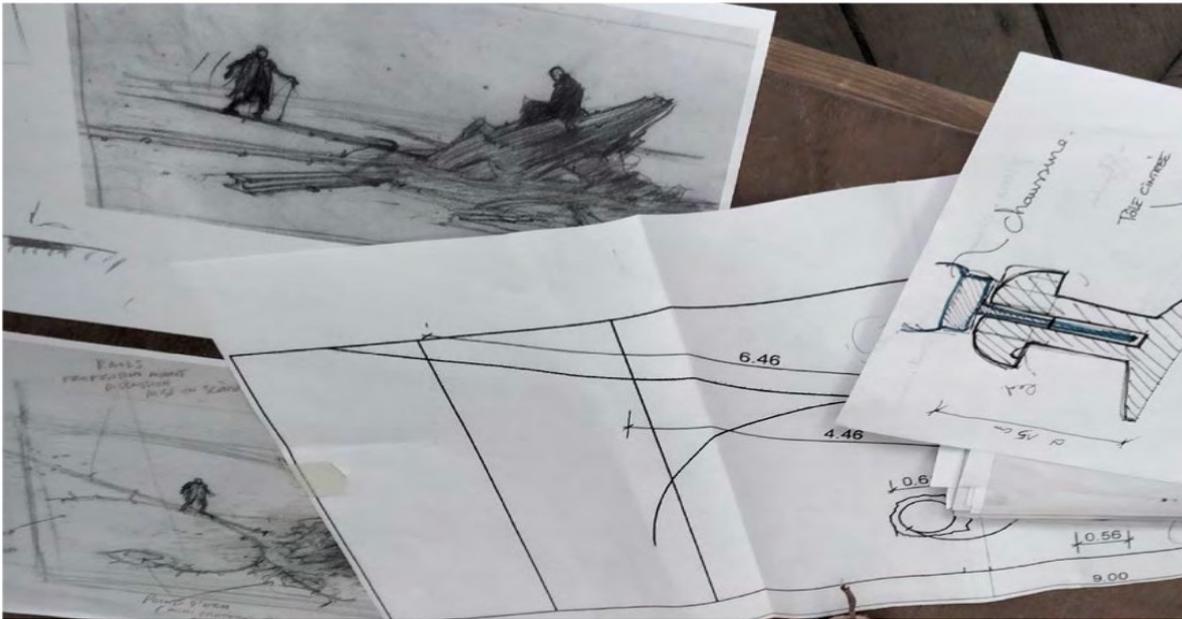
Pour les mettre en valeur, les images sont présentées avec un maximum de sacralité, selon le protocole suivant : les joueurs se répartissent de part et d'autre de l'aire de jeu ; sur une musique, ils entrent en jeu chacun à leur tour et viennent prendre leur place et leur position figée. Les joueurs tiennent leur position une minute, sans bouger. »

Dramaturgies de l'atelier-théâtre, Bernard Grosjean.

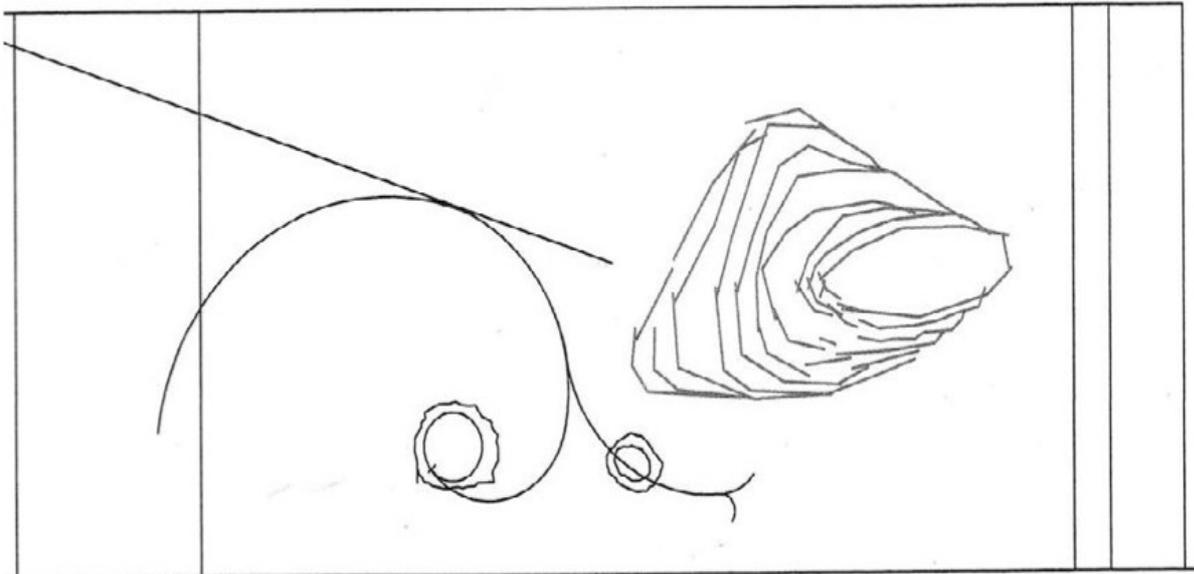
→ **Activité** : proposer trois images fixes qui représentent la relation qui unit le dealer et le client. *On peut laisser libre cours à la créativité des participants pour construire ces images ou alimenter leur imaginaire par une banque de répliques ou par des accessoires.*

ANNEXES (ressources extraites du dossier de la compagnie)

◆ Les dessins d'Enki Bilal.



Dessins © Enki Bilal





Dessins © Enki Bilal





Visite atelier construction du décor - Enki Bilal - Kristian Frédéric - Philippe Miesch - Pierre Chaumont - Marion Herbst - Benoît Olivier



Premiers essayages - Enki Bilal - Louise Snoek - Kristian Frédéric - Ivan Morane - Xavier Gallais



| Ressources complémentaires

- Sur Koltès : <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/auteur/bernard-marie-koltès.html?oid=65&cHash=c4fbcbb171cc8e5ec6895583389164ef>
- Etude de scènes comparées (« Ce comparatif propose d'explorer sous différentes dimensions les richesses infinies de ce texte énigmatique, en confrontant des esthétiques plurielles et des médias divers ») :
<https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/oeuvre/bernard-marie-koltès/dans-la-solitude-des-champs-de-coton.html>
- Dossier de la compagnie :
https://www.lezardsquibougent.com/files/ugd/2b8b90_467e2db412a5469b9e77788dae71b141.pdf
- Visionner les interviews de Kristian Frédéric :
sur le jeu et le mouvement : <https://www.youtube.com/watch?v=7Pi7mUk-KUA>
sur le jeu et la langue : <https://www.youtube.com/watch?v=AXOB9u6zNB0&feature=youtu.be>
sur « la langue mère » : https://www.youtube.com/watch?v=GeS5a_lAmb4
sur les costumes : <https://www.youtube.com/watch?v=Qx62yN76its>
sur l'univers sonore : <https://www.youtube.com/watch?v=3YOmK2xVHIY>
sur la lumière : <https://www.youtube.com/watch?v=h0wKf5X9f3A>
- Visionner l'interview d'Enki Bilal (Création Décor et Costumes) :
<https://www.youtube.com/watch?v=tpFpmNZRxnU&t=27s>
- Visionner l'interview de Philippe Miesch (Assistant décor) :
<https://www.youtube.com/watch?v=HapzbiYUM9s>
- Visionner l'interview de Hervé Rigaud (Création Sonore et Musicale) :
<https://youtu.be/RF-honAQJhM>

**Vous souhaitez recevoir les guides pédagogiques d'autres spectacles
proposés aux scolaires cette année ?
N'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter de la Scène nationale du Sud-Aquitain.**

[Http://mail.trackoo.com/users/subscribe/js_id/5dv7/id/1/email/](http://mail.trackoo.com/users/subscribe/js_id/5dv7/id/1/email/)



scenenationale.fr